

AIDER PLUS LOIN

#122 | JUIN 2024 issn 2109-036x - 0,76 €

UKRAINE

RECONSTRUIRE SUR LES RUINES
D'UNE GUERRE EN COURS



solidarités
international



Alain Coutand

Directeur Régional
Amérique latine - Haïti - Ukraine

ÉDITO

UKRAINE, ANNÉE 3

Février 2022, le conflit russo-ukrainien, jusque-là cantonné à l'est du pays, prenait une autre dimension avec son lot de destructions et de souffrances. Une 3^e année de conflits commence, et nos équipes continuent de répondre aux urgences pour livrer de l'eau et aider financièrement les personnes les plus vulnérables tout en pensant déjà au retour des populations et à la reconstruction.

Gaza, février 2024 cette fois, une nouvelle urgence pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL qui a ouvert, avec des partenaires locaux, une mission pour répondre aux besoins en eau dans des conditions effroyables et un accès extrêmement limité en raison de la violence du conflit.

Et enfin le Myanmar, où nos équipes accompagnent des ONG locales pour leur permettre de se former et de se développer.

Ce numéro est l'occasion de vous présenter le travail de nos équipes. L'occasion aussi de découvrir ce que peut être le métier d'humanitaire au féminin, à travers l'interview d'Huguette Ndeturuye Kalunga, notre responsable adjointe de pôle en République démocratique du Congo.

À toutes et tous, nous vous remercions de votre soutien sans faille à nos côtés pour apporter de l'aide aux populations de ces pays et de tous les autres où nous intervenons au quotidien.



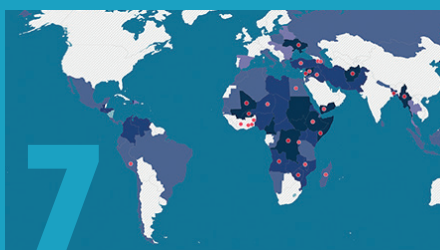
Dossier spécial

Ukraine : reconstruire sur les ruines d'une guerre en cours



Focus

Gaza : accéder aux populations et délivrer l'aide



Éclairage

Évaluer la sévérité des crises



Rencontre

Huguette Ndeturuye Kalunga, responsable adjointe de pôle en République démocratique du Congo

AIDER PLUS LOIN Journal de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Association loi 1901
89 rue de Paris, 92110 Clichy-la-Garenne
01 76 21 86 00
solidarites.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Kevin Goldberg

RÉDACTRICE EN CHEF

Bérangère Portulier

COORDINATRICE ÉDITORIALE

Bérangère Portulier

RÉDACTION

Alain Coutand
Bérangère Portulier
Lucie Duliège
Kristen Anger
Jeanne Macé

PHOTOS

Michael Bunel
Abdoul Rafik Gaïssa Chaïbou
SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

CONCEPTION GRAPHIQUE

Frédéric Javelaud

IMPRESSION

Imprimerie GARLAN

TIRAGE

29 114 exemplaires

N° COMMISSION PARITAIRE

0910 H 87781



SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est labellisée "Don en Confiance", organisme de labellisation et de contrôle des associations et fondations faisant appel à la générosité du public. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'engage à respecter ses principes de transparence financière et de rigueur de gestion.



À NOS CÔTÉS

VOUS SOUHAITEZ LAISSER UN HÉRITAGE DURABLE POUR SAUVER ET CHANGER DES VIES ?

Envisagez de transmettre votre patrimoine en faveur des actions humanitaires de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL et devenez source de vie.

Votre soutien généreux permet de venir en aide aux personnes frappées par les conflits et les violences, les épidémies, les catastrophes naturelles et climatiques, et les effondrements économiques.

Grâce à votre soutien, nous pouvons secourir celles et ceux dont la sécurité, la santé et la vie sont menacées, en couvrant leurs besoins essentiels : boire, manger et s'abriter.

Votre geste de solidarité aura un impact durable pour les enfants, les femmes et les hommes qui en ont le plus besoin dans chacun des 24 pays où nous intervenons : en France, comme à Mayotte, mais aussi en Syrie, en Ukraine ou encore à Gaza, votre soutien permettra d'offrir la vie en héritage.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL étant une association de bienfaisance, les legs, donations et assurances-vie qu'elle reçoit bénéficient d'une exonération totale des droits de succession. Ainsi, 100 % du patrimoine transmis sert à financer notre action humanitaire.



Pour accéder à votre espace donateur, flashez ce QR code ou rendez-vous sur <https://espacedonateur.solidarites.org/login>



C'est la saison des festivals !

Qui dit arrivée de l'été, dit saison des festivals ! Grâce au fameux Bar à eau, accompagné de diverses animations pour petits et grands, nos bénévoles des délégations régionales proposeront de l'eau potable aux festivaliers tout en les sensibilisant aux enjeux de l'accès à l'eau.

Ne manquez pas de les rencontrer lors d'événements incontournables en Pays de la Loire, Bretagne et Île-de-France :

- Aux **Solidays**, du 28 au 30 juin 2024, au Bois de Boulogne, à Paris
- Au **Festival Interceltique de Lorient**, du 12 au 18 août 2024, à Lorient
- Aux **Rendez-vous de l'Erdre**, les 30, 31 août et 1^{er} septembre 2024, sur l'île de Versailles, à Nantes
- À la **Folie des plantes**, les 7 et 8 septembre 2024, au parc du Grand Blottereau à Nantes
- Aux **Accroche-Cœurs**, les 14 et 15 septembre 2024, dans le centre-ville d'Angers

Mais concrètement, le Bar à eau, c'est quoi ?

- C'est une rampe à eau, réplique de celles utilisées habituellement par nos équipes sur les terrains humanitaires, qui permet aux festivaliers d'avoir accès à l'eau potable de manière écologique et gratuite...
- Et un stand de sensibilisation, pour faire passer des messages autour de nos combats, notamment celui pour un accès universel à l'eau potable, auprès du grand public !

Et si l'expérience de bénévolat vous tente ?

Que vous soyez disponible une heure, une demi-journée ou plusieurs jours, nous serions heureux de vous compter parmi nos bénévoles afin de sensibiliser à l'importance de l'accès à l'eau potable dans le monde, dans une ambiance festive et chaleureuse ! Pour cela, contactez-nous dès à présent à benevolat@solidarites.org.



DOSSIER SPÉCIAL

UKRAINE, RECONSTRUIRE SUR LES RUINES D'UNE GUERRE EN COURS

Traverser l'est de l'Ukraine en 2024, c'est être témoin des destructions immenses et de l'effort phénoménal de reconstruction que produit le pays. Des milliers de bâches recouvrent les toits défoncés des maisons. Les fenêtres soufflées sont calfeutrées de planches de bois. Le territoire est un chantier infini dans lequel survivent des populations exténuées par la guerre et ses ravages.

MISÈRE EN ZONE DÉSOCCUPÉE

Une vingtaine de personnes âgées se pressent devant un petit bâtiment administratif. À l'exception de quelques chuchotements, la scène est presque muette et les visages fermés. La voiture se gare et Maria, coordinatrice d'activités chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en sort en souriant, flyers à la main : elle va expliquer aux villageois comment ils peuvent toucher l'aide financière que leur apporte l'ONG.

Les besoins sont immenses car ce village de l'oblast de Kharkiv a été occupé par les Russes pendant la majeure partie de l'année 2022. Si la plupart des gens ont fui, ceux qui n'en avaient pas les possibilités

physiques ou financières ont dû rester. Ces personnes ont donc pour la plupart vécu l'occupation russe, les combats, et la misère depuis. Car la guerre a ravagé ce territoire, rendant la vie presque impossible. Les bombardements ont soufflé fenêtres et toitures, exposant leurs habitants aux intempéries ainsi qu'aux températures abyssales de l'hiver ukrainien. Jusqu'à -27 degrés dans la région. Le long des routes, on n'aperçoit que les carcasses éventrées de ce qui fut ici une école, là une ferme. Certains villages sont détruits à 80 %. Toutes poutres dehors, les bâtiments n'offrent plus aucun abri à leurs habitants. La situation est d'autant plus dramatique qu'en se retirant, les Russes ont miné le territoire. Les moyens manquent

et il faudra des années pour que les champs soient déminés et que les agriculteurs puissent à nouveau y travailler et gagner leur vie. En attendant, impossible d'avoir des revenus. Si grâce aux potagers et aux conserves des réserves familiales, la nourriture n'est pas le problème majeur, tout ce qui doit être payé avec de l'argent est totalement hors de portée. Impossible dans ces conditions de réparer sa maison, d'acheter du bois de chauffage, des vêtements, ou des produits d'hygiène. Pour cette raison, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a décidé de fournir une aide sous forme de virement bancaire. Chacun est le mieux placé pour savoir ce dont il a besoin et pourra décider de l'utilisation de cette somme. Alors, quand Maria

explique la procédure pour recevoir l'argent, les bénéficiaires, ciblés selon des critères de vulnérabilité et convoqués nominativement, sont plus qu'attentifs. La plupart priorisent la réparation de leur maison. Il faut acheter des fenêtres, des tuiles, des bâches pour maintenir les bâtiments hors d'eau. Chacun se démène pour avancer les travaux au maximum pendant l'été et espérer passer le prochain hiver enfin dans une habitation un minimum isolée.

LES TRAJECTOIRES PERDUES DES PERSONNES DÉPLACÉES

Si les grandes vagues de départ de la population ukrainienne vers l'ouest pour fuir l'invasion russe se sont tariées, il n'en reste pas moins qu'au gré des combats, certains doivent encore quitter leur maison pour sauver leur vie. C'est le cas de Vitali et de sa mère, Olga. Ils sont arrivés deux jours plus tôt dans ce centre collectif de Mykolaïv, laissant le père dans leur village proche de Kherson pour veiller sur la maison et sur les chiens. Ils viennent de passer 15 jours enfermés dans le sous-sol de leur maison, à cause des bombardements. C'est ce qui les a décidés à fuir, dans l'urgence et la panique. Vitali a 18 ans, le regard intelligent et la mine triste. Ses amis lui manquent. Deux ans que tout le monde est parti ; certains sont à l'ouest de l'Ukraine, d'autres en Pologne ou aux États-Unis. Deux ans de solitude et de jeunesse gâchée, la trajectoire du jeune homme coupée nette. Sa mère accueille avec plaisir le kit pour les nouveaux déplacés que lui donne Anna de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. Des couettes, des vêtements chauds et des produits d'hygiène. De quoi rester dignes le temps d'émerger du choc qu'ils sont en train de vivre. Pour l'instant, Vitali est sonné. Il n'a aucune idée de ce qu'il fera demain et pas plus de possibilités de se projeter dans l'avenir. Reprendra-t-il ses études ?



Oblast de Dnipro. Des civils viennent récupérer de l'eau au point de distribution alimenté par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

Où ? Avec quel argent ? Ses parents n'ont plus de revenus, sa maison est inaccessible. Il faudra du temps pour digérer la situation et trouver la force de se construire une vie.

RESCOLARISER LES ENFANTS DE LA GUERRE

L'avenir des enfants et des jeunes est un sujet de préoccupation fort en Ukraine. Au-delà des traumatismes et de la peur, se pose la question de l'éducation. Les enfants touchés par la guerre en Ukraine sont scolarisés grâce à l'école à distance. Depuis deux ans, les cours sont dispensés en visio, via internet. Une situation que l'on sait délétère pour les bambins, et à laquelle il faut remédier d'urgence pour permettre au maximum d'entre eux de retrouver une scolarité et une sociabilisation satisfaisantes. Ainsi ce collège de l'oblast de Dnipro est encore vide d'enfants, mais il prévoit d'accueillir à nouveau des collégiens dès la rentrée de septembre 2024. Or il ne pourra ouvrir ses portes que s'il présente un abri anti-bombardement suffisant, alors on aménage le sous-sol. Des classes, des sanitaires. Un système d'aération, des canalisations. Tout est pensé pour que les centaines d'enfants puissent s'y abriter, potentiellement pendant un temps long, et même y avoir cours. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

s'occupe d'une partie des travaux. Dans l'oblast de Mykolaïv, l'abri de l'école est déjà finalisé, avec des murs peints de personnages colorés, sa petite salle de sport, et des lits pour les enfants qui se sentiraient mal. Ici, on donne déjà quelques cours dans l'abri, de façon à dédramatiser le lieu, à l'inclure dans la vie quotidienne. Mais les canalisations avaient été détruites par la guerre, et sans eau, impossible d'accueillir les centaines d'élèves de l'école. Alors, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a installé un système de purification de l'eau qui alimente toute la ville et profite à l'école qui a ainsi pu scolariser à nouveau les enfants.

Mettre en œuvre tant de chantiers alors que la guerre n'est pas finie peut paraître audacieux. C'est pourtant une obligation car la population est là, elle doit vivre, et les enfants doivent construire leur avenir.

Avec un don de **200 €**, soit **50 € après déduction fiscale**, vous offrez à une famille ukrainienne le nécessaire pour équiper son habitation (matelas, oreillers, draps, couvertures...) afin d'y dormir dignement.

GAZA : ACCÉDER AUX POPULATIONS ET DÉLIVRER L'AIDE



La guerre qui fait rage dans la bande de Gaza depuis le mois d'octobre 2023 a tué plus de 35 000 personnes et en a blessé au moins 78 000¹. Les dommages massifs aux infrastructures ont anéanti la capacité des Palestiniens à subvenir à leurs besoins vitaux. Boire, manger et s'abriter sont devenus des défis quotidiens. Pour survivre, 1,7 million de personnes ont dû fuir leur foyer en direction du sud de l'enclave.

Face à l'urgence de la situation, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a ouvert une mission à Gaza en février 2024. Pour répondre aux besoins critiques en eau potable, nos équipes ont distribué 7 112 bouteilles d'eau et mis en place un acheminement continu d'eau par camion dans un site de personnes déplacées de Deir el-Balah, au centre. Là-bas, près de l'hôpital Al-Aqsa, une station de désalinisation a été installée.

Puisée dans la mer et les puits alentours, l'eau traitée alimente six robinets qui permettent aux Gazaouis d'accéder en autonomie à de l'eau potable. Une distribution de kits contenant des aliments de base a également été organisée.

Toutes ces activités sont limitées par les restrictions israéliennes qui empêchent l'aide humanitaire d'être acheminée en quantité suffisante. Au nord de l'enclave, la situation est pourtant des plus alarmantes. Nos équipes et leurs partenaires locaux poursuivent leurs efforts pour accéder au Nord de la bande de Gaza où 300 000 Palestiniens survivent dans un champ de ruines.

1 Bilan à mi-mai 2024

AU MYANMAR, AGIR AVEC LES POPULATIONS LOCALES EN FAVEUR D'UNE AGRICULTURE DURABLE

Depuis plus d'une décennie, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE est présente au Myanmar et intervient aux côtés de partenaires locaux. En janvier 2023, dans l'État du Kachin, nos équipes se sont associées à Alinn Banmaw, une ONG birmane, pour améliorer la sécurité alimentaire des populations. L'idée : développer les capacités d'Alinn Banmaw afin qu'elle puisse former chaque année des agriculteurs à des techniques de l'agroécologie adaptées aux milieux et moyens locaux.

En développant les capacités du partenaire, notre ONG favorise la pérennité du projet. Ainsi, dans le centre de formation d'agriculteurs créé et géré par Alinn Banmaw, nos équipes ont renforcé l'infrastructure, mis à niveau les installations d'eau, assainissement et hygiène et appuyé l'initiation des 25 premiers agriculteurs à l'agroécologie.

Ces derniers assurent ensuite la transmission de leurs apprentissages au sein de leurs communautés. Du matériel et des intrants agricoles adaptés leur seront également fournis et permettront une application directe de la formation.

En parallèle, des études ont été menées pour identifier les filières agricoles les plus adaptées - fruiticulture, riz, maïs, légumineuses - et promouvoir les pratiques existantes respectueuses de l'environnement, qui préservent la santé et la fertilité des sols. Cette initiative novatrice et pertinente devrait permettre à 5 000 personnes de la région de bénéficier de bonnes pratiques d'agriculture durable. Un cycle vertueux, en somme, dans un projet de long terme qui fait la part belle à notre partenaire local.

LA PHOTO DU MOIS

Jabir, 16 ans, habite en ce moment dans le camp de personnes déplacées d'Abala, au Niger. Comme des millions de personnes, il a dû tout quitter pour protéger sa vie.

Pour mieux comprendre la situation humanitaire au Sahel central, **flashez ce QR code** avec votre téléphone et découvrez notre dossier *Dans l'étau du Sahel. Témoignages au cœur de la crise.*



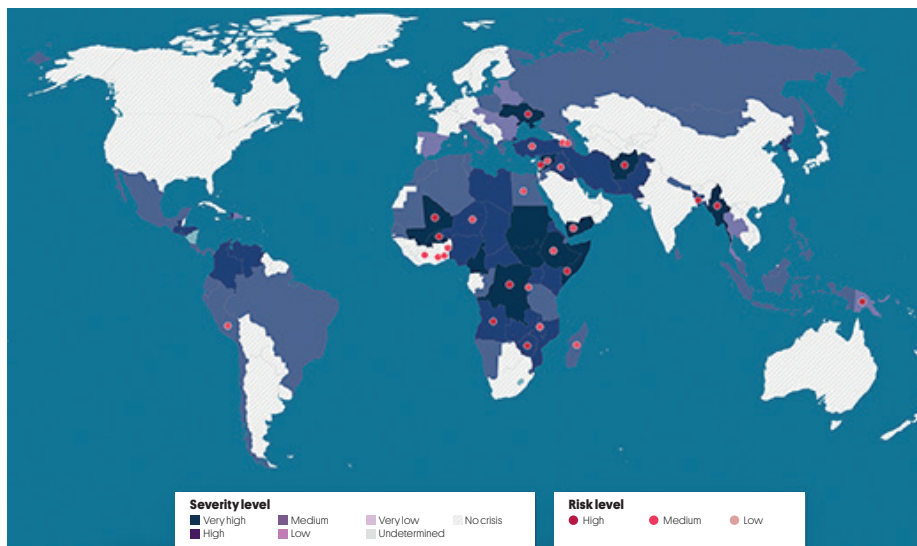
ÉCLAIRAGE

ÉVALUER LA SÉVÉRITÉ DES CRISES

En 2024, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE intervient dans 15 des 19 pays classés en situation de crise de très grande gravité (en noir sur la carte ci-contre) confirmant sa spécificité d'organisation frontliner.

Ce classement des conflits sur l'échelle de sévérité des crises est effectué par ACAPS ou *Assessment Capacities Project* (projet d'évaluation des capacités), un groupe de travail né en 2009 de la volonté de fournir aux parties prenantes de l'action humanitaire des données chiffrées et des analyses indépendantes. ACAPS produit ainsi des analyses de sévérité des crises, mais aussi de contraintes d'accès aux populations et des analyses de risque.

Le classement de sévérité des crises comporte cinq catégories allant d'une crise de faible gravité à une crise très grave, établies à partir de l'impact de la crise, des conditions



Carte "World in Crisis, global situation", ACAPS, accessed mai 2024

des personnes touchées et de la complexité de la crise. Chacune de ces dimensions est elle-même divisée en de nombreux paramètres qui font l'objet d'une note de 1 à 5, comme la proportion du territoire concerné par rapport à la surface totale du pays, le nombre de personnes concernées, le nombre

de personnes déplacées, la cohésion sociale du pays ou la diversité des groupes sociaux affectés.

Ces analyses permettent de suivre l'évolution des crises et de comprendre leur dynamique. Des informations importantes pour les humanitaires et leurs bailleurs.



RENCONTRE

RENCONTRE AVEC HUGUETTE NDETURUYE KALUNGA, RESPONSABLE ADJOINTE DE PÔLE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Quel est votre parcours professionnel chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ?

Je suis responsable adjointe Suivi Évaluation Redevabilité et Apprentissage de la base du Grand Nord Kivu. J'avais commencé chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL comme agent Suivi et Évaluation en 2019 et en 2020, après un test avec en course plusieurs hommes, j'ai eu le poste que j'occupe aujourd'hui. Je manage six salariés, je suis en charge du suivi et de l'évaluation de projet.

Rencontrez-vous des difficultés pour travailler du fait que vous êtes une femme ?

Avec mes collègues, non. Tous ont compris qu'une femme est tout aussi capable qu'un homme de conduire une équipe. Certaines autorités locales en ont aussi conscience. En revanche, là où ça peut être plus difficile, c'est dans les villages reculés.

Il vaut mieux être accompagnée d'un homme si on veut être sûre de se faire entendre. Dans nos communautés, ce sont souvent eux qui ont le dernier mot. Alors je m'efforce de bien maîtriser mes sujets, je me documente et surtout, je veille à garder mon sang-froid dans les situations agaçantes !

En quoi pensez-vous qu'être une femme humanitaire fait la différence ?

Pour moi, être une femme est un atout, notamment dans le cadre des groupes de discussion que nous organisons pour mettre en place les projets humanitaires. Les femmes sont plus à l'aise et s'expriment plus librement avec des femmes. Cela nous permet donc d'aborder des sujets sensibles comme celui de la protection contre l'exploitation, les abus et le harcèlement sexuel.

Qu'est-ce que vous apportez le fait d'être une travailleuse humanitaire ?

Je me suis toujours sentie directement concernée par les souffrances humaines. Être humanitaire est pour moi l'occasion de m'investir pour répondre aux besoins de la communauté. Je tire beaucoup de satisfaction de mon métier, autant d'un point de vue professionnel que personnel.

Quel est le message que vous voudriez faire passer à celles et ceux qui vous lisent ?

J'encourage vivement les femmes à candidater à des postes d'humanitaires. Elles ont des perspectives d'évolution dans ce secteur. Je voudrais leur dire de ne pas baisser les bras et de persévérer, elles doivent être ambitieuses ! J'espère inspirer les prochaines générations.

Suivez-nous / Contactez-nous



Par courrier

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE
89, rue de Paris
92110 Clichy la Garenne



Par e-mail

info@solidarites.org



Facebook

[facebook.com/
SOLIDARITES.
INTERNATIONAL](https://facebook.com/SOLIDARITESINTERNATIONAL)



X

[twitter.com/
solidarites_int](https://twitter.com/solidarites_int)



Instagram

[instagram.com/
solidaritesinternational/](https://instagram.com/solidaritesinternational/)